

# Introduction

Le Concile Vatican II a donné un grand encouragement aux religieux en vue de se renouveler et de renouveler leurs congrégations, et en stimulant les laïcs par l'appel universel à la sainteté contenu dans le document central du Concile. Au début, les religieux et les laïcs ont cherché à répondre à cet appel à leur manière, mais très tôt est apparu un nouveau développement passionnant alors que les religieux et les laïcs trouvaient ensemble une nouvelle approche pour réaliser la vision du Concile : les laïcs en cherchant une spiritualité viable ; les religieux en essayant de montrer leur charisme comme pertinent pour le monde contemporain. La configuration actuelle porte diverses appellations, telles que Association de Laïcs, Affiliation ou Adhésion des Laïcs associés à un Institut religieux, Tiers-Ordres, etc. Mais la réalité centrale est le partage du charisme, de la vie et de la spiritualité des Instituts religieux par des laïcs.

Dans l'Exhortation apostolique post-synodale *Christifideles Laici* du 30.12.1988, le pape Jean-Paul II a déclaré prophétiquement que le troisième millénaire sera celui des laïcs. Il y a eu un certain nombre d'études sur le rôle et la mission des laïcs au cours des cinquante dernières années. Les documents de Vatican II, en particulier *Lumen Gentium, Apostolicam Actuasitatem* et *Ad Gentes, l'Exhortation Apostolique Christifideles Laici* et *le Code de Droit Canonique* CIC 1983 ont beaucoup insisté sur les laïcs.

Comme indiqué dans le préambule de la **Charte AGM**, publiée en octobre 2019, pour nous, les Frères Montfortains de Saint-Gabriel, le Mouvement des associés gabriélistes montfortains, a vécu un processus d'évolution, pour être en phase avec les enseignements de l'Église, et s’efforcer de donner aux laïcs la place qui leur revient. La puissante parole du Pape Jean-Paul II adressée à la Famille montfortaine en 1997, nous a donné un nouvel élan : « *La spiritualité et le charisme montfortains sont des trésors de l'Église. Il est de notre responsabilité avec toute la Famille montfortaine et les autres de les promouvoir* ». Le document intitulé «***Partenariat – Orientations générales***» publié en mars 2009 était la première tentative des Frères Montfortains de Saint-Gabriel de donner une certaine structure au Mouvement des associés gabriélistes montfortain dans la Congrégation. Cela a été suivi par la Charte AGM présentée par la Commission internationale pour le partenariat.

Cette **Lettre circulaire sur le Partenariat – Octobre 2022**, est une autre tentative pour réitérer notre engagement à promouvoir le Mouvement des associés gabriélistes montfortains dans toutes ses diverses dimensions. Cette Lettre circulaire donne un aperçu historique du Mouvement dans la Congrégation, à partir du 29e Chapitre général tenu en 2000 ; elle donne les caractéristiques spécifiques de nos charismes montfortains et gabriélistes et une meilleure compréhension du concept de partenariat dans l'Église ; elle parle de la nécessité et de l'importance de la collaboration entre les Frères et nos Laïcs associés dans notre mission commune. Un ensemble de questionnaires est également inclus pour faciliter de meilleures réflexions aux niveaux personnel et communautaire. Au nom de toute la Congrégation, je souhaite profiter de cette occasion pour remercier FF. Dionigi Taffarello, Paulose Mekkunnel et nos associées María Jesús Ramos Rubio et Gemma Justo Medrano d'Espagne, et Zera Goh de Singapour, pour leurs importantes contributions.

Il est significatif que cette Circulaire sur le partenariat paraisse à un moment où toute l'Église est engagée dans l'étude et la mise en œuvre de la nouvelle Constitution du pape François sur la restructuration de la Curie vaticane :***Predicate Evangelium*** (Prêcher l'Évangile). Le document final publié le 19 mars 2022 donne la vision d'une curie évangélique, orientée vers le service, promotrice de synodalité et hautement professionnelle. Surtout, il donne une voix plus décisive aux laïcs dans les affaires de l'Église. En fait, c'est une réforme qui avait été promise au début du pontificat du pape François en 2013, et dont plusieurs aspects ont déjà été mis en œuvre.

Dans sa Lettre apostolique pour *l'Année de la vie consacrée* (2015), le pape François s'adressait *« non seulement aux personnes consacrées, mais aussi aux laïcs qui partagent avec elles les mêmes idéaux, esprit et mission* ». Le pape François rappelle aux personnes consacrées : « *En effet, autour de chaque Famille religieuse, ainsi que des Sociétés de vie apostolique et des Instituts séculiers eux-mêmes, il existe une famille plus vaste, la "Famille charismatique", qui comprend plusieurs Instituts qui se reconnaissent dans le même charisme, et surtout des chrétiens laïcs qui se sentent appelés, précisément dans leur condition de laïcs, à participer à la même réalité charismatique* ». Ils cherchent à vivre l'esprit et à partager le charisme et l'apostolat de la famille religieuse à laquelle ils sont liés.

*F. John Kallarackal, SG*

*Supérieur Général*

# Aperçu historique

Le partenariat avec les laïcs fait partie de notre histoire depuis ses débuts. Lorsque Louis-Marie de Montfort, doté du don spécial de l'Esprit Saint, a débuté sa vie missionnaire, des laïcs ont commencé à se rassembler autour de lui. Certains d'entre eux devinrent ses proches disciples ; Marie-Louise Trichet fut l'une des premières d'entre elles, et finalement elle devint la co-fondatrice des Filles de la Sagesse. Mathurin Rangeard était un autre des premiers associés proches de Montfort ; il le resta tout au long de la vie missionnaire de Montfort et au-delà. Beaucoup, de tous les horizons, dont le Père René Mulot, ont rejoint Montfort dans une mission ou une autre des nombreuses missions qu'il a prêchées au cours des 10 dernières années de sa vie. Vers la fin de sa vie, quatre d'entre eux se sont joints à Montfort en faisant entre ses mains les vœux de pauvreté et d'obéissance pour former la Communauté des Frères du Saint-Esprit, comme mentionné dans son testament, tandis que tous les autres sont restés partenaires et associés.

Au-delà de sa mort aussi, ce sont des hommes et des femmes laïcs comme le marquis de Magnanne, Mme de Bouillé, et René Joseau qui se chargent d'amener Marie-Louise Trichet et la communauté à Saint-Laurent-sur-Sèvre ; ils ont également facilité le redémarrage de la Communauté du Saint-Esprit. C'est la présence de ces communautés autour du tombeau de Louis-Marie de Montfort qui a préservé et promu le charisme montfortain pour les générations futures.

Bien que le partenariat avec les laïcs fasse partie de notre histoire et de notre culture gabriéliste montfortaine, c'est la prise de conscience par Vatican II du rôle des laïcs dans la vie et la mission de l'Église qui nous a donné un nouvel élan pour développer systématiquement le concept et la pratique du partenariat avec les laïcs dans notre vie et notre mission. La lettre du Pape Jean-Paul II, à l'occasion du Jubilé d'or de la canonisation de Montfort, aux Supérieurs généraux des Congrégations montfortaines, les exhortant à ouvrir les portes de leurs Congrégations aux laïcs afin qu'eux aussi puissent entrer et participer plus étroitement à notre charisme et dans notre mission, est devenue l'incitation immédiate à démarrer le Mouvement des associés dans la Congrégation.

**Le 29e Chapitre général** (en l’An 2000), auquel ont participé quelques laïcs, a lancé le processus d'inauguration de l'édifice du partenariat dans la Congrégation. Dans le cadre du thème capitulaire : *Dynamisme missionnaire montfortain pour une société juste, vers le royaume*, l'orientation suivante a été donnée : « *Là où c’est possible, à tous les niveaux de l'Institut, nous créerons les structures nécessaires pour travailler en partenariat en faveur de la justice, avec la famille montfortaine, d'autres groupes religieux, des laïcs, des personnes d'autres religions…* » (Message du 29e Chapitre général 2.1 p. 30). Le Chapitre a également donné un cadre dans lequel élaborer le programme de partenariat : « Notre partenariat avec les ‘Partenaires des Frères de Saint-Gabriel’ se réalisera en quatre étapes :

* Formation à la direction et au partenariat ;
* Partage du charisme montfortain gabriéliste ;
* Partage de la mission montfortaine gabriéliste ;
* Partage de notre identité et de nos engagements fondamentaux.

A la lumière de l'orientation ci-dessus du Chapitre général, chaque province de la Congrégation a commencé à travailler sur le Projet-Associés. Il est devenu un Mouvement des associés-montfortains dans la Congrégation. L'administration centrale a publié le « *Partenariat, directives générales* » en 2009, qui a clarifié le concept.

**Le 30e Chapitre général** (2005-06) à travers des suggestions pratiques, a encouragé les provinces à prendre des initiatives pour créer les infrastructures nécessaires afin de promouvoir le partenariat avec les laïcs à différents niveaux. Ce fut un Chapitre auquel ont participé des représentants laïcs de toutes les provinces, mettant davantage l'accent sur la nécessité d'entrer en partenariat avec les laïcs afin de porter plus efficacement notre charisme et notre mission vers l'avenir *: « La spiritualité et le charisme montfortains sont des trésors de l'Église. Il est de notre responsabilité avec l’ensemble de la Famille montfortaine et d’autres de les promouvoir. Cela suppose de raffermir en nous la conviction que ce trésor spirituel peut être partagé avec d’autres. » (Message, n° 36)*

*« Aujourd'hui, l'Église est marquée par la spiritualité de communion et le monde par le travail en réseau, en partenariat, en collaboration. Notre spiritualité et notre charisme nous poussent à établir un partenariat toujours plus grand et actif avec les personnes de bonne volonté » (Message, n° 37).*

*« Conscients et convaincus de la richesse du trésor montfortain qui est entre nos mains, nous voulons le vivre toujours mieux et le transmettre toujours plus largement ». (Message, n° 41).*

En conséquence, les Associés gabriélistes montfortains sont devenus une réalité dans presque toutes les provinces de la Congrégation avec des noms et des caractéristiques variés. La Rencontre internationale de partenariat de Bangalore, tenue en 2008, a approfondi son histoire, sa théologie et ses conséquences pratiques pour la Congrégation. Cela a conduit à la mise à jour des *« Lignes directrices générales sur le partenariat »* avec un nouveau titre *: « DIRECTIVE GÉNÉRALE SUR LE PARTENARIAT ASSOCIÉS LAÏCS, COLLABORATION ET MISE EN RÉSEAU ».*

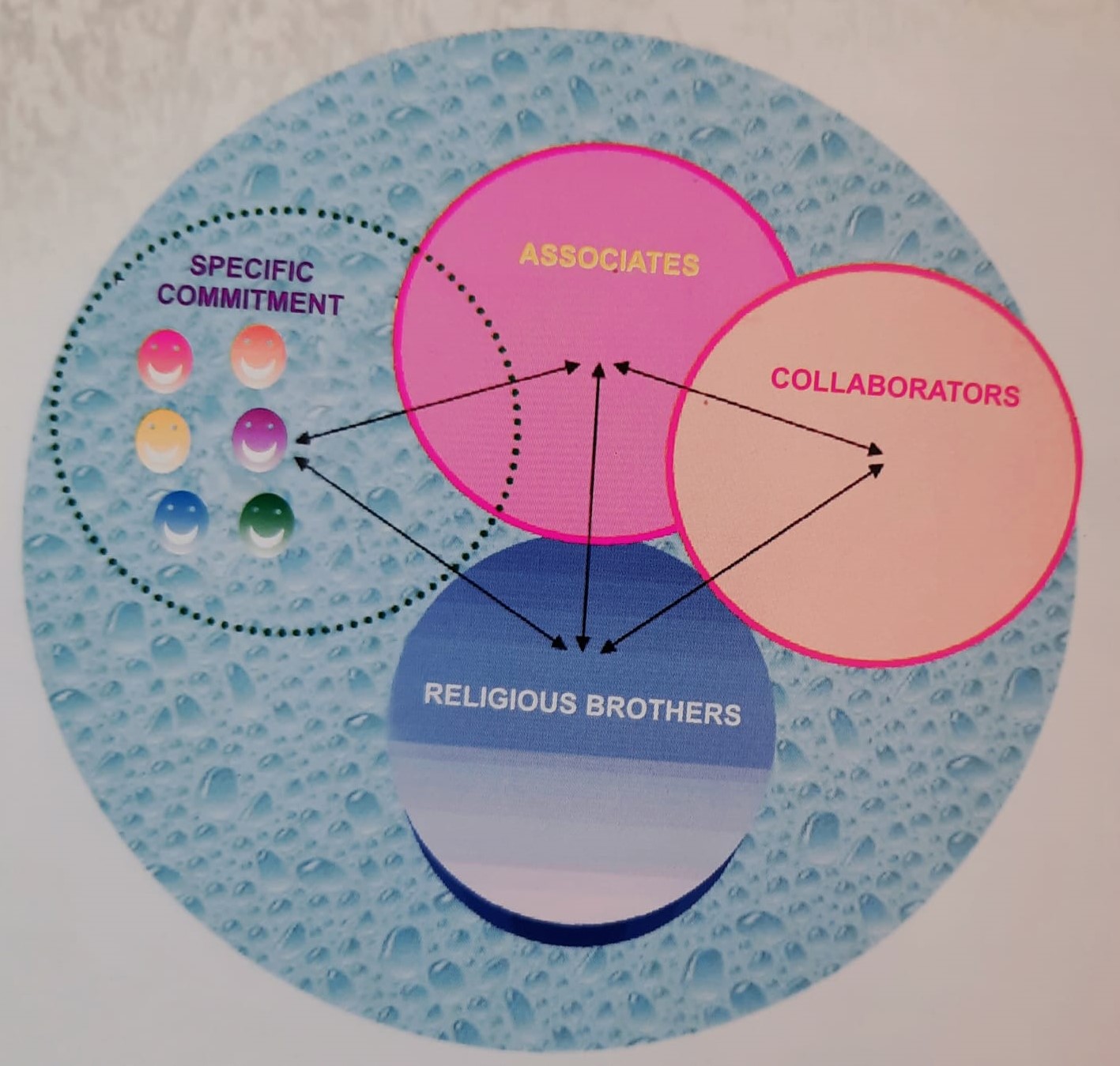
FRÈRES RELIGIEUX

ENGAGEMENT SPÉCIFIQUE

COLLABORATEURS

ASSOCIÉS

**Famille charismatique montfortaine dans l’avenir**

**

**Le 31e Chapitre général** a apporté plus de clarté en décrivant la future Famille gabriéliste montfortaine comme une communauté de Frères, d'Associés, de collaborateurs et de personnes qui voudraient s'engager personnellement en lien avec la Congrégation. Faire de la place aux laïcs montfortains individuels a été la contribution pour l’avenir spécifique du 31e Chapitre général. Il affirmait : « que *les adultes catholiques, venant d’horizons variés et qui se sentent appelés à un engagement chrétien plus marqué selon la spiritualité montfortaine, puissent prendre, à titre individuel, un engagement privé, en lien avec la congrégation* » (31 C.G. ; n° 27).

**Le 32e Chapitre général** a passé en revue les progrès du mouvement de partenariat dans la Congrégation. Il a constaté que les Associés montfortains sous différentes formes sont présents dans toutes les provinces ; de nombreuses études importantes et des décisions importantes, y compris les orientations du Chapitre général, concernant le Partenariat avec les laïcs, ont été faites mais une grande partie n'a pas encore été réalisée sur le terrain. Le Chapitre a mandaté l'Administration centrale pour constituer une Commission internationale pour le partenariat pour guider et suivre ses progrès dans la Congrégation. La Commission a tenu trois rencontres ; la CHARTE AGM qui est approuvée par le Supérieur général et son Conseil et envoyée aux provinces pour mise en œuvre, est un produit de ces rencontres. C'est une tentative de créer un noyau coordonné d'Associés au sein des divers groupes d'Associés existants dans les provinces. Nous espérons qu'au fur et à mesure que les provinces avancent dans la mise en œuvre de la Charte, des progrès plus coordonnés pourront être faits dans la réalisation de la vision d'une Famille de la Congrégation élargie, en partenariat étroit avec les Laïcs.

**Questions pour le partage communautaire**

*1. La Communauté du Saint-Esprit a été notre fondation montfortaine, à ce titre nous sommes les héritiers directs (selon la volonté de Montfort) de l'héritage montfortain : le charisme, la spiritualité et la mission. En sommes-nous convaincus ? Y sommes-nous attachés et le faisons-nous nôtre ?*

*2. Le partenariat que nous préconisons naît de l'obéissance commune à l'Esprit. « Pour une Église synodale : communion, participation et mission » est le thème du Synode sur la synodalité. Au moment où l'Église et toutes ses composantes (prêtres, religieux, laïcs) sont appelées au renouveau, comment percevez-vous la question du partenariat dans votre province et dans la Congrégation ? Quels défis rencontrez-vous dans la mise en œuvre du partenariat ? Comment fonctionne le partenariat au niveau de votre province actuellement ? Est-ce une expérience fructueuse ?*

# Spiritualité montfortaine – Un trésor de l’Église

Nous, les Gabriélistes montfortains, ainsi que d'autres membres de la famille montfortaine, sommes les héritiers du charisme montfortain, que nous reconnaissons être un grand trésor divin donné à l'Église à travers nous. Nous avons la responsabilité non seulement de le préserver mais aussi de le partager avec le reste du monde. Dans ce contexte, il est important pour nous de jeter un bref regard sur notre histoire qui manque souvent de clarté.

Les 10 dernières années (1706-16) ont été la période la plus significative de la vie missionnaire de Montfort. Après avoir rencontré le Pape Clément XI, avoir été confirmé sur sa future mission et avoir reçu le titre de *"missionnaire apostolique*", Montfort est retourné en France à pied, portant la confiance et l'autorité d'un missionnaire apostolique. Depuis lors, il a été un missionnaire plein de zèle, renouvelant et ravivant l'Église dans les villes et villages de sa patrie à travers un processus de renouvellement de leur insertion baptismale en Jésus-Christ. On estime que Montfort a prêché environ deux cents missions d’une durée variable, et le sommet de toutes ces missions était le renouvellement du Baptême en Christ, la Sagesse éternelle et incarnée du Père.

Au plus fort de sa carrière missionnaire, Montfort désirait avoir une association de prêtres pour poursuivre sa mission ; il leur écrivit une Règle en 1713 et l'appela « *Compagnie de Marie* ». Mais la Providence divine a mis son temps à la prendre en compte. C'est aussi l'époque (1711-16) où Montfort s'engage profondément dans l'éducation formelle, dans le cadre de son engagement dans les diocèses de La Rochelle et de Luçon, où elle est adoptée comme moyen d'évangélisation efficace, en particulier des pauvres. Y voyant une chance supplémentaire offerte par la Providence divine, Montfort a non seulement aidé les autorités diocésaines à mettre en œuvre leur politique d'éducation, mais a aussi organisé par lui-même des écoles qu'il a confiées à ses disciples. La première école qu'il organisa fut pour les filles ; il la confia à sa disciple bien-aimée Marie-Louise Trichet et ses compagnes en 1715. Finalement ce groupe devint la Congrégation des Religieuses dites « Filles de la Sagesse ».

C'est dans ce contexte d'implication de Montfort dans l'éducation scolaire, le jour de la Pentecôte 1715 (selon la tradition), que 4 jeunes hommes rejoignirent Montfort en prononçant les vœux évangéliques de pauvreté et d'obéissance pour former la « **Communauté du Saint-Esprit** » pour les Écoles charitables. C'est à cette communauté du Saint-Esprit que Montfort a légué son héritage, par son testament, sous la forme des petits biens qu'il possédait, en demandant qu'ils soient conservés pour leur usage et ceux que la Providence apportera à cette communauté à l'avenir : « … *Je mets entre les mains de Monseigneur l'Évêque de La Rochelle et de M. Mulot, mes petits meubles et livres de mission afin qu’ils les conservent pour l'usage de mes quatre Frères... et pour l'usage de ceux que la Providence divine appellera à la communauté du Saint-Esprit…* » (cf. le Testament de Montfort).

La Communauté du Saint-Esprit était la seule entité juridique, puisque le testament était enregistré, qui existait au-delà de la mort de Montfort. C'est au nom de cette communauté que fut acheté à Saint-Laurent-sur-Sèvre, en avril 1721, le terrain appelé « Chêne-Vert » (cf. *Card. Tisserant, Montfort et l'Origine des Frères de Saint-Gabriel,* p. 263). C'est dans cette maison que la communauté du Saint-Esprit a recommencé en 1722 sous la direction de P. Mulot ; maintenant comme une communauté de Frères et de Prêtres, engagés dans les missions d'éducation et de prédication de la mission. La communauté du Saint-Esprit a continué de croître et de fonctionner tout au long du 18e siècle en France, mais la Révolution française qui est survenue vers la fin du siècle a détruit en grande part ce qui avait été construit jusque-là. C'est cette communauté du Saint-Esprit, dans sa forme minuscule, avec les Filles de la Sagesse dont le P. Gabriel Deshayes a pris la relève en tant que supérieur en 1821. Sous sa direction dynamique, un développement phénoménal eut lieu qui ouvrit la voie à la communauté du Saint-Esprit pour devenir deux Congrégations distinctes et dynamiques les « *Frères de Saint-Gabriel* », et la « *Compagnie de Marie* » ; Les « *Filles de la Sagesse* » aussi se sont multipliées sous sa direction (cf. Travaux de recherche de F. Bernard Guesdon).

Ce qui s'est passé sous la direction et l'inspiration de Gabriel Deshayes a été une refondation spécialement pour les Frères. Ainsi, les Frères sont aussi les héritiers du **charisme montfortain et gabriéliste.**

C'est ce charisme montfortain gabriéliste qui nous est parvenu en parcourant les voies et les chemins de l'histoire à travers le monde. L'appel de notre temps est de le préserver, de le promouvoir et de le partager avec le monde entier en partenariat avec les laïcs.

## Le charisme

Le charisme, dans le langage paulinien, est le don de l'Esprit Saint donné à une personne ou à un groupe de personnes pour le bien commun de la communauté. *"Il y a diversité de dons mais c’est le même Esprit... Chacun reçoit le don de manifester l'Esprit en vue du bien de tous"* (1 Cor. 12, 4,7 ; Rom. 12, 4-8).

Le Concile Vatican II, parlant de la vie religieuse, a souligné sa nature charismatique en définissant les conseils évangéliques comme « *un don divin, que l'Église a reçu de son Seigneur, et que par sa grâce elle conserve toujours* » (LG 43). Ce don, attribué à l'action rénovatrice de l'Esprit Saint, se concrétise par ces hommes et ces femmes éminents qui ont donné de nouvelles familles religieuses à l'Église, laquelle les a ensuite officiellement approuvées (cf. LG 45 et PC 1). Le Concile parle aussi de « l'esprit et des objectifs des fondateurs » qui caractérisent la nature particulière de chaque famille religieuse dans l'Église (PC 2 et 7-10) et qui doivent être « connus et gardés fidèlement ».

Le document *Mutuae Relationes* du Pape Paul VI nous offre une description du charisme en ces termes : « *Le charisme des Fondateurs est le fruit de l'Esprit Saint transmis à leurs disciples pour être vécu par ceux-ci, gardé, approfondi, développé constamment en harmonie avec le Corps du Christ en croissance perpétuelle* » (*Mut. Relat.* n. 11).

En rassemblant tous ces enseignements scripturaires et ecclésiaux sur le charisme, nous pouvons dire que le charisme du Fondateur est la **Vision de foi** qu'il reçoit de l'Esprit Saint. Son esprit et sa spiritualité ainsi que la Congrégation évoluent autour de cette Vision de foi.

## Le Charisme montfortain

Montfort a reçu du Saint-Esprit le don de la Sagesse : il l’a ardemment désiré et pour l’obtenir il a prié constamment. Il a obtenu une profonde vision du mystère de l'Incarnation rédemptrice : sa perception de Jésus-Christ comme la Sagesse éternelle et incarnée de Dieu ; son expérience de la Croix de Jésus-Christ comme expression suprême de la sagesse et de l'amour de Dieu ; sa compréhension du rôle de Marie dans le plan divin du salut humain et sa compréhension de l'option préférentielle pour les pauvres : "*Ouvrez à Jésus-Christ*" ; tout cela ensemble a formé le charisme qu'il a reçu.

La totalité de cette expérience est l'expérience du charisme montfortain (l'expérience montfortaine de Dieu). Il en est résulté sa **vision de foi** de la réalité divine et humaine qui a propulsé Montfort à devenir le missionnaire passionné qu'il était : le prédicateur, l'écrivain, le poète et l'artiste, l'éducateur et le fondateur. Tout cela a permis à Montfort de devenir un prophète comme Jésus, en son temps et dans son pays.

Les nombreuses organisations à travers le monde, en particulier les trois congrégations religieuses dans lesquelles le charisme montfortain est effectivement vivant aujourd'hui, sont une preuve de sa puissance et de son intensité. Il a parcouru les voies tumultueuses de l'histoire pour nous atteindre. Dans ce processus, nous croyons que notre charisme montfortain s'est enrichi, d'une part par son contact avec de nombreuses cultures différentes et en passant par de nombreuses personnalités éminentes, et d'autre part il a enrichi ces cultures et ces personnalités.

## Nous sommes aussi Gabriélistes

C'était l'engagement de foi audacieux du P. Gabriel Deshayes à la famille montfortaine qui a ouvert la voie à la refondation des *Frères* en tant que Congrégation des Frères de Saint-Gabriel. Être une Congrégation de Religieux-Frères travaillant dans le domaine privilégié de l'éducation, fait partie de notre identité gabriéliste. *Un Religieux Frère est un frère du Christ et un frère comme le Christ* (cf. VC. 60) ; appelés à être « *mémoire prophétique de Jésus-Frère dans l'Église* », consacrés à proclamer la parole du Seigneur au monde : « tous, vous *êtes des frères* » (Mt 23, 8) et à maintenir vivante dans l'Église-Communion l’«*exigence de la fraternité comme confession de la Trinité* » (VC 60, 41,46 ; Identité et mission des religieux frères dans l'Église, 2015, n° 6).

Celles-ci sont fondamentales pour la vie et la mission d'un Religieux Frère et font donc partie de notre Charisme gabriéliste. C'est à la lumière de cette prise de conscience que nous nous sommes déclarés « *authentiques leaders pour une plus grande fraternité* » au 31e Chapitre général.

## Charisme montfortain gabriéliste

Le Charisme montfortain gabriéliste est de vivre passionnément la vision de la Foi montfortaine en tant que religieux Frère de Saint-Gabriel. C'est être des Frères de Jésus et des Frères comme Jésus, passionnément engagés à conduire l'humanité, par le moyen de l'Éducation montfortaine, à devenir une communauté fraternelle des Enfants de Dieu, la propre vision de Jésus pour l'Humanité qu'il a appelée le « *royaume de Dieu* ». Il doit être vécu dans le processus dynamique de se consacrer à Jésus-Christ, la Sagesse éternelle, incarnée et crucifiée, par les mains de Marie pour le royaume du Père.

Montfort a vécu le charisme qu'il a reçu par son abandon total à Jésus-Christ, la Sagesse éternelle, incarnée et crucifiée de Dieu. Pour lui, cela signifiait vivre sérieusement son insertion baptismale en Jésus-Christ, pour lui-même et pour les autres. Cet abandon libre et aimant au dessein de Dieu, selon la foi de Montfort, peut nous renouveler dans l'Esprit afin que nous puissions "*venir à bout de grandes choses pour Dieu et pour le salut des âmes*" (cf. VD, 214). Sa devise : "**Dieu seul**", était l'expression pratique de son immersion totale en Christ dans le baptême et du rejet de tout ce qui ne pouvait pas aller avec. Pour Montfort, « *savoir Jésus-Christ la Sagesse incarnée, c'est assez savoir ; savoir tout et ne pas le savoir, c'est ne rien savoir* » (ASE, 11). Après avoir émergé de ce « noyau baptismal », il y a d'autres aspects à sa spiritualité : il devint un prédicateur passionné de l'Évangile à la lumière de l'illumination qu'il a reçue, son engagement dans le mystère de la Croix comme expression suprême de la Sagesse divine, son absolue confiance en la Providence divine, son amour pour les personnes pauvres et marginalisées de son temps, sa profonde intuition de la maternité spirituelle de Marie dans le dessein de salut de l'homme ; tout cela et plus encore ont conduit Montfort à vivre une vie profondément contemplative et active, totalement engagé envers son maître, Jésus-Christ, la Sagesse éternelle incarnée, par les mains de Marie. C'est ce charisme vécu et enrichi par des milliers d'hommes et de femmes au cours des siècles qui nous est parvenu. C'est le charisme dont nous avons hérité et que nous voulons vivre et partager avec les autres.

**Questions pour le partage communautaire**

*1. Le Charisme montfortain gabriéliste est un don qui nous a été confié et que nous avons le devoir de partager spécialement avec nos collaborateurs et associés. De quelle manière notre communauté, notre province cherche à partager ce don ? Quels sont les effets positifs (dans la vie de la communauté, dans nos institutions, dans notre apostolat) du partage de ce don à nos collaborateurs et associés ?*

*2. Étant Gabriélistes montfortains, nous vivons notre charisme montfortain comme religieux Frères ; disciples passionnés de Jésus, proclamant le royaume de Dieu comme fraternité de tous les hommes et femmes en Jésus-Christ. Voyons-nous notre vocation de cette façon ? Quels efforts conscients faisons-nous pour le réaliser dans notre vie quotidienne ?*

# Partenariat

## Comprendre le partenariat

Pour placer le concept de partenariat dans un contexte pratique, nous pouvons le comparer à une relation entre deux personnes : elles doivent toutes deux être heureuses et satisfaites pour que la relation perdure. Le monde des affaires fournit de nombreuses définitions de ce qu'est le partenariat et de ce qu'il n'est pas. Les gens font souvent référence au partenariat d'une manière plus "formelle" que celle que nous venons de décrire.

Le partenariat est la gestion intégrée d'un processus impliquant deux parties différentes, agissant comme si elles ne formaient qu'une seule entité. Le partenariat se présente sous de nombreuses formes. Il y a partenariat lorsque, dans le cadre de son travail, une partie impliquée dans une entreprise incorpore un coût ou une activité de son homologue. De même, lorsqu'une partie cherchant à l'aider vis-à-vis d'elle, lui fournit des connaissances et des méthodes de travail qui lui font défaut, cela est considéré comme un partenariat. Ils agissent ainsi parce qu'ils bénéficient de leur propre processus de création de valeur. Plus une partie valorise son partenaire, plus elle se valorise elle-même.

Par conséquent, le partenariat n'est pas une forme générique de collaboration ni même une simple relation de confiance. Il s'agit d'une relation commerciale à long terme fondée sur des règles de réciprocité. Ce qui manque souvent dans les définitions du partenariat "formel", c'est une référence et une attention aux compétences et aux comportements nécessaires pour construire un véritable partenariat. Cela peut expliquer la pertinence de la comparaison utilisée au début de cette partie. Dans une histoire d'amour, il est clairement facile d'identifier les attitudes fondées sur la réciprocité :

a. Un désir commun, qui, dans le domaine des affaires, est défini comme l'objectif de valeur ou le but partagé qui motive la création du partenariat.

b. La capacité d'écouter, d'être attentif, de se concentrer sur les besoins de l'autre, de vraiment comprendre ce que le partenaire valorise. Ne pas s'arrêter à sa propre perception des valeurs et à un critère unilatéral d'évaluation du résultat à atteindre. Ce sont des méthodes, qui prévalent dans le domaine des affaires, transforment le processus de partenariat en une négociation continue, sans aucun critère gagnant-gagnant à l'appui.

c. Initiative et respect de règles définies et partagées. En affaires, le partenariat signifie être capable d'identifier des solutions nouvelles ou différentes pour le partenaire et d’investir pour aider à créer de plus grandes valeurs. Par conséquent, la planification, la résolution de conflits, de nouvelles idées et, pourquoi pas, la générosité dans le développement de solutions sont essentielles au succès d'une entreprise. Cependant, les deux parties doivent avoir une compréhension explicite et claire des règles du jeu. Ils doivent agir dans un esprit de réciprocité et d'échange pour un partenariat réussi.

Ce dernier point est probablement ce qui rend les partenariats difficiles à se lancer et à se maintenir dans le monde des affaires et dans les entreprises. Dans le monde des affaires, il est vraiment difficile de combiner règles, limites, droits et devoirs avec initiative et générosité. La crainte que l'ouverture soit mal utilisée et considérée comme un signe de naïveté amène les parties prenantes à se concentrer sur les réglementations, les droits, les devoirs et les aspects « conventionnels » du partenariat. Au contraire, dans les relations de couple, il faut toujours laisser place à la créativité, à l'ouverture et à la confiance envers son partenaire. Sinon, si tout est réglé uniquement sur la base de l'échange commercial, les partenaires risquent de perdre du temps à « calculer la réciprocité » dans le détail : chaque investissement que je fais envers vous doit m'apporter un gain, un retour sur investissement. Et la même chose s'applique si vous investissez dans ma direction. Ce faisant, les partenaires oublient l'objectif initial du partenariat qu'ils ont créé. C'est pourquoi les partenariats dans la vie et dans les affaires ne durent pas longtemps. Il faut de l'intrépidité et de la confiance dans la capacité du partenaire à rendre ce qu'il a reçu. Ce n'est pas facile, mais c'est possible.

## Partenariat entre la vie consacrée et les laïcs

Depuis que la vie religieuse consacrée organisée s'est développée dans l'Église, il y a eu contact et collaboration entre ces hommes et ces femmes et les laïcs. La vie monastique, par exemple, dès les 6e siècle et le 7e, connaissait des formes de lien spirituel et de collaboration avec les laïcs, d'où est née la « famille monastique ». Puis, avec l'émergence des ordres mendiants (12e s. et 13e s.), on assiste à la naissance des "tiers-ordres". Il s'agissait de laïcs qui se rassemblaient autour de ces communautés pour obtenir une aide et des instructions spirituelles. Par la suite, de nombreuses Congrégations à charisme apostolique, fondées à partir du 16e siècle, ont encouragé la création d'associations ou de mouvements de laïcs partageant leur spiritualité et leur apostolat.

Comme l'a dit le 30e Chapitre général : « *Aujourd'hui, le monde est marqué par le travail en réseau, en partenariat, en collaboration, et l'Église par la spiritualité de communion* ». C'est dans ce monde que nous sommes invités à vivre de plus en plus en partenariat avec les autres et à rendre notre vie et notre mission plus efficaces (cf. *Message*. n° 37). C'est réel, nous vivons dans un monde marqué par les réseaux et le partenariat notamment dans le domaine des affaires. Aidé par la technologie moderne, il a développé ses propres schémas sophistiqués de pensée pour durer, et ceux-ci sont devenus des sujets d'études pour la gestion d'entreprise. Bien que nous puissions tirer de précieuses leçons de ces types de partenariat axés sur les entreprises, le partenariat avec les laïcs dont nous parlons relève d'un tout autre domaine, celui de l'Église qui est une communauté de communion en Jésus-Christ. C'est la compréhension de l'Église à son origine qui a été revisitée par le Concile Vatican II et définie comme « le Nouveau Peuple de Dieu ». Nous devons comprendre le concept de l'Église en tant que Nouveau Peuple de Dieu avant de pouvoir parler plus en profondeur du partenariat.

**Question pour le partage communautaire**

*1. Dieu nous a investis du charisme montfortain gabriéliste, qui est pour le bien de toute l'Église et de l’humanité. L'appel au partenariat avec les laïcs, dans le contexte actuel, est un appel à étendre la portée de ce charisme et sa mission à toutes les personnes de bonne volonté. Voyons-nous cela comme la main de Dieu nous conduisant vers une nouvelle réalité de notre histoire ?*

# L’Église, peuple de Dieu

L'Église post-conciliaire de Vatican II, conduite par l'Esprit, a pris profondément conscience d'être le nouveau peuple de Dieu, un mystère de communion, où tous ont une égale dignité d'enfants de Dieu reçus par le baptême, tous ont une vocation commune à la sainteté, et tous partagent la responsabilité de la mission d'évangélisation. Chacun, selon sa vocation, son charisme et son ministère, devient un signe pour tous les autres (cf. *Christifideles Laici*, 16, 55 ; VC 31). Le Concile dit en outre que ce peuple est *"établi par le Christ comme une communion de vie, de charité et de vérité, il est aussi assumé par Lui pour être l’instrument de la rédemption de tous, et est envoyé au monde entier comme la lumière du monde et le sel de la terre* » *(cf. Mt 5, 13-16 ; Lumen Gentium. 9).*

La vie religieuse naît et s'insère dans ce peuple consacré, avec une consécration nouvelle et spéciale qui développe et approfondit la consécration baptismale (VC. 30). Le pape Jean-Paul II dans sa Lettre apostolique post-synodale, *Christifideles Laici*, a réitéré et approfondi ce concept en déclarant : « *Dans l'Église-Communion, les états de vie sont si unis entre eux qu'ils sont ordonnés l'un à l'autre. Leur sens profond est le même, il est unique pour tous : celui d'être une façon de vivre l'égale dignité chrétienne et la vocation universelle à la sainteté dans la perfection de l'amour. Les modalités sont tout à la fois diverses et complémentaires, de sorte que chacune d'elles a sa physionomie originale et qu'on ne saurait confondre, et, en même temps, chacune se situe en relation avec les autres et à leur service.* » (CL. 55).

Soulignant la nécessité et l'importance de la collaboration entre les différentes composantes de l'Église et en particulier de la Vie Religieuse en vue de la mission, *Vita Consecrata* dit : « *Ces dernières années, la doctrine de l'Église comme communion a permis de mieux comprendre que ses diverses composantes peuvent et doivent unir leurs forces, dans un esprit de collaboration et d'échange des dons, pour participer plus efficacement à la mission ecclésiale. Cela contribue à donner une image plus juste et plus complète de l'Église, et surtout à rendre plus vigoureuse la réponse aux grands défis de notre temps, grâce à l'apport concerté des divers dons*. » (VC.54).

C'est au sein de cette Église-Communion que nous, les Gabriélistes montfortains, invitons les hommes et les femmes qui sont attirés par notre charisme gabriéliste montfortain à devenir partenaires avec nous, en tant que Collaborateurs et membres AGM. C'est le résultat de notre prise de conscience croissante que le charisme montfortain gabriéliste, comme les charismes de toutes les autres Congrégations religieuses, est un don de l'Esprit Saint à l'Église et donc il peut et doit être diffusé plus largement dans l'Église. Nous croyons que c'est l'appel du temps, le doigt de l'Esprit Saint, indiquant la direction dans laquelle nous devons avancer pour faire fructifier plus efficacement le charisme montfortain dans le monde d'aujourd'hui. C'est un chemin d'épanouissement pour les Gabriélistes montfortains pour devenir une Famille charismatique gabriéliste montfortaine, c'est un partenariat mutuellement enrichissant et évangélique. C'est une nouvelle façon d'être des Gabriélistes montfortains dans l'Église.

**Questions pour le partage communautaire**

*1. L'Église va de l’avant avec les laïcs, et le processus synodal en est un exemple. Quel est le rôle des Laïcs dans les missions des Congrégations religieuses ?*

*2. Le partenariat au sein du peuple de Dieu, qui est une communauté de communion en Jésus-Christ, doit être un partenariat dans lequel le rôle unique de chacun doit être reconnu avec une égale dignité et soutenu pour la cause commune de l'annonce du royaume de Dieu. Nos associés sont des partenaires égaux dans la mission de Dieu. Sommes-nous, les Frères, prêts pour un tel partenariat ? Sinon, quelles mesures prenons-nous pour y parvenir ?*

# La mission partagée dans l’école catholique est de tous et pour tous

La mission de l'école catholique est d'évangéliser, de construire le royaume de Dieu par l'éducation. C'est une mission qui s'enracine dans l'appel évangélique à l'amour qui, à l'école, implique d'accompagner les élèves pour qu'ils s'ouvrent aux réalités et développent leur spiritualité.

Pourquoi dit-on que la mission de l'école catholique est partagée ? Parce que religieux et laïc, chacun à partir de sa vocation spécifique, y participe dans la communion, même s'il y a des différences entre eux dans la formation, la tâche, le charisme et les degrés de participation.

Dans le champ éducatif des écoles catholiques, nous trouvons des laïcs qui réalisent un travail qu'ils vivent comme une mission ecclésiale (ce qui implique un plus grand engagement dans la spiritualité et le charisme de notre école) ; et les personnes qui, étant non-croyantes ou croyantes d'autres religions, peuvent se sentir identifiées au style et aux valeurs de l'école montfortaine gabriéliste.

Ce qui nous unit, c'est le but et le but de nos bonnes actions. Plusieurs de nos collaborateurs sont sensibles à la dimension humaine du charisme de Montfort et sont prêts à s'engager dans un projet éducatif dont le but est de promouvoir la justice, la paix et l'intégrité de la création.

## Liens et étapes vers la Famille charismatique

La mission partagée entre religieux et laïcs est unique. Cela n'arrivera pas simplement parce que les religieux et les laïcs sont présents dans l'école ou parce que ces derniers collaborent avec les premiers dans "leurs" écoles. Il s'agit de partager nos identités, d'accomplir nos tâches dans une attitude de communion, d'être solidaires les uns des autres. La communion nous permet de partager la mission dans un esprit qui anime tout le processus : le charisme fondateur.

C'est un processus qui consiste à créer des liens qui favorisent la valorisation de chacun, l'intégration de tous et la coresponsabilité, qui est la capacité à se sentir solidaire avec les autres dans la réalisation du projet commun.

Ces liens rendront possible le sentiment d'appartenance à l'Institution et à la Famille charismatique montfortaine gabriéliste. Ils faciliteront le discernement conjoint des besoins de la mission. En intégrant laïcs et religieux sur un même plan, en dépendance mutuelle, la Famille charismatique montfortaine gabriéliste sera renforcée.

Cela n'est possible que si les deux, religieux et laïcs, comprennent la vie comme une vocation et la tâche éducative comme faisant partie de cette vocation. Dans cette perspective, la communauté éducative devient un réseau de relations personnelles positives et enrichissantes, une foi et un esprit partagés, une vision commune de la personne, de la société et de ses besoins, et un accord sur la réponse appropriée à ces besoins.

*"Ce sont trois processus qui sont unifiés : un processus de communion, un processus d'identification au charisme et un processus vocationnel d'engagement dans la mission". [[1]](#footnote-1)*

Il ne s'agit pas seulement de maintenir les écoles (et de laisser au second plan le défi posé par notre charisme) ; il ne s'agit pas non plus seulement de la volonté de faire survivre l'Institut (laissant aux laïcs le rôle de simples collaborateurs). Ce qui est réellement poursuivi, c'est le développement de la Famille charismatique. Dans ce cas, charisme et mission vont au-delà de l'Institut, ils ne lui appartiennent pas ; de même que la Famille n'appartient pas à l'Institut, mais c'est l'Institut qui s'intègre à la Famille comme une partie de celle-ci. Ainsi, les laïcs peuvent participer, de différentes manières, au charisme et à la mission, et sont intégrés aux religieux au même niveau, dans une dépendance mutuelle.

Cette Famille charismatique a besoin de s'organiser avec d'autres paramètres, ceux propres à l'Église-Communion. Pour cette raison, il est nécessaire de développer des structures (collégiales et personnelles) de discernement, de coordination, de prises de décision, auxquelles laïcs et religieux puissent participer sur un pied d'égalité.

« *Les laïcs ne sont plus appelés à se sentir appartenir à cette Famille, mais parce qu'ils en font partie, on leur demande leur contribution en tant qu'experts du charisme* ».[[2]](#footnote-2)

## Les Frères et les Laïcs : être avec et pour les autres

Dans son encyclique *Evangelii Gaudium*, le pape François désigne les religieux comme *"ceux qui ont décidé d'être avec les autres et pour les autres*".[[3]](#footnote-3) Dans la mission partagée, « être avec » se traduit par une volonté d'accomplir la mission ecclésiale en solidarité avec les laïcs, non à leur place ou au-dessus d'eux. Le don ou le charisme de la vie religieuse que les personnes consacrées ont reçu comme signe prophétique ne révèle sa signification dans le domaine de la mission partagée que lorsque les religieux le vivent avec les laïcs avec lesquels ils partagent la mission.

Pour cette raison, le rôle du religieux doit être celui d'accompagnateur, d'animateur et d'inspirateur. En même temps, ils doivent promouvoir les laïcs, plus proches du charisme, pour qu'eux aussi accompagnent, animent et inspirent leur communauté éducative.

## Nous formons et accompagnons chacun

Quand nous parlons de mission partagée, cela résonne presque constamment pour tout : la formation et l'accompagnement. Dans cette tâche, les deux groupes ont quelque chose à apporter.

La formation n'est pas seulement un processus cognitif, mais aussi un processus expérimental, dans lequel la transmission d'un savoir (une culture) va de pair avec la vie d'expériences signifiantes. C'est ce qu'ont vécu les religieux au début et tout au long de leur vie consacrée.

Ces outils (motivation, connaissance de l'institution, expériences significatives...) qui ont aidé les religieux à être des agents efficaces dans la mission, sont ce qu'ils peuvent apporter aux laïcs pour leur permettre, d'une part, d'être capables de remplir les tâches et responsabilités qui leur sont confiées ; et d'autre part, découvrir le charisme affectivement et intellectuellement.

A leur tour, les laïcs peuvent contribuer à saisir et à interpréter les signes des temps, à distinguer plus précisément les valeurs évangéliques et les contre-valeurs que ces signes contiennent.

Ce processus de formation ne peut être homogène, mais doit être réalisé dans des processus adaptés à chacun selon sa propre vocation et son degré d'implication dans la mission. Par ailleurs, il doit aussi y avoir une formation conjointe dans ce cadre de mission partagée. Une formation des Frères et des laïcs qui nous permet de grandir ensemble dans l'expérience de vie et dans la spiritualité montfortaine-gabriéliste.

Le deuxième élément clé du discernement vocationnel et de l'engagement dans la mission est l'accompagnement, qui ne peut jamais être séparé du processus de formation.

L'art d'accompagner les autres dans les étapes de croissance vocationnelle pour la mission partagée dans nos communautés éducatives implique de créer des espaces de soutien, d'impulsion et de motivation pour les personnes accompagnées. La condition préalable est l’engendrement de la confiance. Il s'agit de semer la graine de l'accompagnement, de s'adapter aux profils de ceux que l'on accompagne, avec patience, respect, attention, joie, générosité et statut libre, comme l'ont fait nos Fondateurs et avec la même énergie et le même dévouement. Pour ce faire, nous devons concevoir des actions personnelles et communautaires (rencontres formelles et informelles, espaces de prière et de célébrations...).

Les religieux ou laïcs qui accompagnent les éducateurs laïcs doivent être attentifs au développement de chacun dans le domaine de sa vocation personnelle d'éducateur et aussi attentifs au développement de l'identité charismatique montfortaine gabriéliste, rassemblant et adaptant le style et les attitudes de nos Fondateurs dans le domaine de l'éducation.

**Questions pour le partage communautaire**

*1 Dans son encyclique Evangelii Gaudium, le pape François désigne les religieux comme « ceux qui ont décidé d'être avec les autres et pour les autres ». Dans une mission partagée, "être avec" se traduit par une volonté d'accomplir la mission ecclésiale en solidarité avec les laïcs, non à leur place ou au-dessus d'eux. Comment vivons-nous ce concept avec les laïcs avec lesquels nous collaborons ?*

*2 Le partenariat exige une participation et une coresponsabilité entre Frères et laïcs. Quelles démarches votre province doit-elle entreprendre pour poursuivre ces objectifs ?*

*3 Le partenariat inclut la transparence et la coresponsabilité : de quelles manières et à travers quels instruments la transparence et la responsabilité sont-elles promues dans votre province ? Comment former les personnes, notamment celles qui occupent des postes à responsabilité au sein de nos institutions, à mieux « cheminer ensemble », à s'écouter et à dialoguer ?*

# Les associés, nos partenaires proches

Les membres de l’AGM sont participants avec les Frères montfortains de Saint-Gabriel du charisme montfortain gabriéliste, de la spiritualité et de la mission. Jésus-Christ, la Sagesse incarnée de Dieu, le Fils du Père et le Frère de l'humanité, est au centre de la spiritualité gabriéliste montfortaine ; cela est également vrai pour les Frères et les Associés. Par conséquent, les Associés sont des Laïcs gabriélistes montfortains, et non un groupe subalterne de personnes travaillant dans la mission des Frères mais des partenaires égaux dans la mission de Dieu. C'est une nouvelle façon d'être des Gabriélistes montfortains, une vocation en soi ; une nouvelle pousse de la racine des Gabriélistes montfortains (cf. 28e Chapitre général).

Pour rendre cette vision possible et réelle, nous avons besoin d'un système de formation bien organisé qui permettra aux Associés de recevoir le charisme et de les rendre dignes de celui-ci. Elle doit conduire à la reconnaissance de la dignité et de la valeur de chaque personne en tant que Gabriéliste montfortain et à développer en eux un sentiment d'appartenance à l'organisation et de co-responsabilité pour la mission commune. La Charte AGM a déjà proposé les orientations de base pour réaliser cette formation au niveau local et provincial ; elle peut encore évoluer au fur et à mesure que nous commençons à y travailler en collaboration avec les membres de l’AGM.

**Questions pour le partage communautaire**

*1. Partager les aspects positifs du partage de la spiritualité montfortaine avec les associés.*

*2. Comment les associés gabriélistes montfortains inspirent-ils et influencent-ils votre vie religieuse ?*

*3. Les laïcs ne sont plus appelés à se sentir appartenir à cette Famille, mais parce qu'ils en font partie et qu'on leur demande leur contribution en tant qu'experts du charisme. Dans certaines de nos entités, nous bénéficions des fruits importants de la présence et de l'action de laïcs qui sont de véritables experts du charisme gabriéliste montfortain. C'est le fruit de nombreuses années de formation et d'accompagnement. Quelle place accorde-t-on dans votre province à la préparation de laïcs experts du charisme gabriéliste montfortain et qui peuvent collaborer avec nous à la formation de nos collaborateurs laïcs ?*

# Education montfortaine - Notre mission

Devenus Gabriélistes montfortains de cœur et d'esprit, nous, la Famille charismatique gabriéliste montfortaine, pouvons entrer ensemble dans notre champ de mission. L'éducation, sous ses formes variées, est le champ de mission privilégié des Gabriélistes montfortains (cf. R.V. 63). L'éducation montfortaine est un élément de l'éducation chrétienne qui est enracinée dans la vision évangélique du « royaume de Dieu », qui à son tour a émergé de l'expérience de Dieu-Père en Jésus. Éduquer l'humanité à devenir une communauté fraternelle des enfants de Dieu est la mission des Frères de Saint-Gabriel montfortains. En termes plus séculiers et universels, on peut dire que le but de l'Éducation montfortaine est de promouvoir la justice, la paix et l'intégrité de la création, c'est-à-dire de créer une civilisation de l'amour. C'est dans la réalisation de cette mission que nous pouvons tous travailler ensemble et inviter tous les hommes et toutes les femmes de bonne volonté à s'y joindre. Chacun peut y apporter sa propre contribution d'où il est et avec ce qu'il est, dans une égale dignité et reconnaissance. Ainsi, la Famille charismatique montfortaine gabriéliste s'élargira et se renforcera.

D'autres champs de mission plus spécifiques aux associés et autres membres de la Famille charismatique montfortaine gabriéliste peuvent être ouverts. La famille, l'espace séculier dans le monde comme les médias sociaux, les sciences et la technologie, la politique, la culture et l'art, etc., doivent être évangélisés dans le processus de construction du royaume de Dieu. Nos Associés, Laïcs hommes et femmes qui sont là dans ces domaines sont mieux placés pour leur apporter l'esprit et la spiritualité montfortaine. La famille chrétienne, décrite par Vatican II comme « *Église domestique* » (L.G. n° 11), peut être un champ de mission spécifique pour les Associés. Ils peuvent devenir des témoins du monde de la beauté et de la vitalité de la vie familiale chrétienne où le royaume de Dieu devient visible.

**Questions pour le partage communautaire**

*1. Réfléchissant sur le partenariat et le réseau, outre la mission partagée dans le domaine de l'éducation ; préciser les domaines de préoccupation de la société dans lesquels la Communauté/les Institutions/la province peuvent s’engager efficacement à travers le partenariat et le réseau.*

*2. L'arrivée de laïcs éclairés comme partenaires dans la vie et la mission peut ouvrir de nouvelles avenues pour étendre notre mission montfortaine gabriéliste, créant peut-être une nouvelle identité pour nous. Sommes-nous préparés à une telle transformation ? Discuter.*

# Conclusion

L'histoire de la vie consacrée dans l'Église montre qu'elle a périodiquement changé de visage, s'adaptant au nouveau contexte de l'Église et de la société en général. Dans la période de l’après-Vatican II, la vie religieuse dans l'Église a vécu un processus de changement de visage. Nous, en tant que Gabriélistes montfortains, avons considérablement changé au cours de ces 50 dernières années, dans notre façon d'être et de faire. Avec l'introduction du partenariat avec les laïcs, nous nous dirigeons vers une plus grande Famille charismatique gabriéliste montfortaine ; c'est un mouvement qui peut modifier la structure et la vie de la Congrégation, nous donnant un nouveau visage plus adapté et intégré au monde d'aujourd'hui. Nous la voyons comme un mouvement de l'Esprit au sein de la Congrégation qui la conduit à devenir une cellule prophétique de l'Église.

Nous pensons que cela nous permettra :

* d’être passionnément engagés pour le « royaume de Dieu » et atteindre toutes les couches de la société, en particulier les pauvres, avec le message évangélique que « *nous sommes tous frères et sœurs* ».
* de jouer notre rôle prophétique d'être la présence de Jésus-frère dans l'Église – « *Leaders pour une plus grande fraternité dans l'Église et le monde* ».
* d’être des chercheurs et des amoureux de la Sagesse divine sur les traces de saint Montfort et en invitant les autres à la partager.
* de pouvoir entrer dans le secret divin de la maternité spirituelle de Marie et de le partager avec les confrères de l'Église.
* de pouvoir aimer et servir les pauvres comme Montfort, comme manière de partager notre fraternité avec eux et ainsi proclamer au monde que les pauvres sont les privilégiés dans le royaume de Dieu.

Reconnaissant le mouvement parmi nous, vers un plus grand Partenariat avec les laïcs, comme un appel de l'Esprit de Dieu, engageons-nous à en faire une réalité. Que Marie nous conduise dans ce projet et nous emmène là où son Fils Jésus veut que nous soyons.

*Frère John Kallarackal, supérieur général*

*et les membres de l'administration centrale*

Table des matières

[Introduction 2](#_Toc116402055)

[1. Aperçu historique 5](#_Toc116402056)

[2. Spiritualité montfortaine – Un trésor de l’Église 11](#_Toc116402057)

[2.1 Le charisme 14](#_Toc116402058)

[2.2 Le Charisme montfortain 15](#_Toc116402059)

[2.3 Nous sommes aussi Gabriélistes 16](#_Toc116402060)

[2.4 Charisme montfortain gabriéliste 17](#_Toc116402061)

[3. Partenariat 19](#_Toc116402062)

[3.1 Comprendre le partenariat 19](#_Toc116402063)

[3.2 Partenariat entre la vie consacrée et les laïcs 21](#_Toc116402064)

[4. L’Église, peuple de Dieu 24](#_Toc116402065)

[5. La mission partagée dans l’école catholique est de tous et pour tous 27](#_Toc116402066)

[5.1 Liens et étapes vers la Famille charismatique 28](#_Toc116402067)

[5.2 Les Frères et les Laïcs : être avec et pour les autres 30](#_Toc116402068)

[5.3 Nous formons et accompagnons chacun 30](#_Toc116402069)

[6. Les associés, nos partenaires proches 34](#_Toc116402070)

[7. Education montfortaine - Notre mission 36](#_Toc116402071)

[Conclusion 38](#_Toc116402072)

1. Botana, A., FSC, Partager la mission, c'est devenir coresponsable de la mission. CONFER (Conférence Espagnole des Religieux)). Document pour la journée de formation à la mission partagée "CONSTRUYENDO LA CASA COMÚN : Estructuras para la Misión Compartida" (Construire la maison commune : structures pour la mission partagée) le 13 février 2021. Document destiné aux religieux et laïcs. [↑](#footnote-ref-1)
2. Op. Cité. [↑](#footnote-ref-2)
3. Pape François, Evangelii Gaudium n° 273. [↑](#footnote-ref-3)